

Shanghai 26 Août 1937 jeudi 18^h 30

Bonjour à
lui-même
André
Maurice
aux autres
aussi, natu-
-rellement.

Papa
n'est-il
pas allé
autrefois
à Tchélou.
Se souvient
il de l'île en
face qui est
possession française.
Tung-Kung-Tao

Mon cher papa, bien chère maman.

Vous êtes encore chacun de votre côté, mais enfin j'espère
que ma lettre vous atteindra quand même pour vous porter
toute ma tendre affection. Après avoir quitté le Japon en
juillet nous sommes allés en Chine du Nord un peu pour
fuir la chaleur mais aussi pour voir ce qui s'y passait.
Quoique vous en aindit les journaux nous n'avons trouvé
à Wei-Hai-Wei, Chéou et Chin-Wang-Tao aux pieds de la
grande muraille, que des rumeurs de guerre. Sur mer
il est ce pas c'est toujours le même paysage et la côte
est toujours la même. Du reste voyageant avec notre
maison nous ne nous ressentons guère des troubles matériels.
Mais c'est ici pour notre retour il y a 15 jours que
le changement s'est fait sentir. Nous avons assisté
à des attaques aériennes tant japonaises sur les Chinois
à terre et les entrepôts que chinoises sur les bateaux nippons.
La lutte vive au début, languit maintenant. Mais chaque
soir nous assistons à de gigantesques incendies. Le commerce
l'animation, les moyens de transport sont arrêtés - La ville
est pleine de réfugiés et les Européens s'en vont, un peu
comme Paris en 1917. Le plus gros clair de l'affaire est
que notre séjour s'en ressent fortement, d'abord pendant
10 jours on n'a pu aller à terre, maintenant on le fait
1 jour sur 2 et seulement de 16^h à 19^h. Mais comme

dirait Marcel : "le moral est bon, les troupes sont fraîches".
Aussi je tiens à calmer vos alarmes si vous en avez eu au
sujet de votre fils ! Je me porte comme un charme, même
que j'engraisse et que me voila au poids respectable n'est ce
pas de 60 kgs ! Décidément il y en aura eu pour tous les
goûts, en pays et en émotions, pendant ma campagne.
Mon successeur a été désigné, je prendrai le pagnebot
du retour au début de novembre pour être à Marseille
au début de décembre. J'en connais deux au moins qui
seront contents, Vovoun et moi, vous aussi fient être.
Enfin je me fais bien une fête vous savez de vous revoir
tous et croyez bien que de si loin le 4 bis de la rue d'
Ulm prend une auréole toute particulière. Batteau n'est
pas Maison, camarades ne sont pas famille, terres
lointaines (étranges ?) ne sont pas Pays. Donc !

J'envie bien, maintenant que l'horizon politique en France
semble plus calme, le calme de votre période d'été et
la douceur des champs que vous devez goûter. Ici,
confinés à bord c'est l'étuve à 36°, avec pour distrac-
tions le poste d'alerte ou de combat. Drôle de mois
d' Août sur ce fleuve Wang-Pou. Nous sommes à quai
en face de la Concession Française de l'autre côté. Près
de nous sont des entrepôts avec à 500 mètres derrière
les Chinois tirillant les bateaux japonais et se faisant
surtout arroser par eux - Enfin les précautions à bord
sont prises et il ne s'agit pas de nous. On entend
parfois siffler et on entend tomber. A part cela rien
d'intéressant n'est ce pas.

Votre Henry qui vous embrasse tous deux bien
tendrement Henry